

ALLOCUTION DE BERNARD CAGNE,  
Président de l'Union Fraternelle des Métallurgistes,  
A L'INAUGURATION DU CENTRE JEAN-PIERRE TIMBAUD -  
-MONTREUIL- LE 7 MARS 1984.

-----

L'Union Fraternelle des Métallurgistes d'Ile de France et l'Association Suzanne Masson vous souhaitent la bienvenue dans cet établissement conçu et réalisé pour donner à des Travailleurs Handicapés une chance réelle et durable de pouvoir entreprendre et réussir une nouvelle carrière professionnelle.

C'est pour cette finalité, en réponse aux nombreuses sollicitations du Reclassement Professionnelle de la Caisse Primaire Centrale de la Région Parisienne, que nous avons dès 1977 élaboré le projet d'étendre les possibilités du Centre Suzanne Masson avec la création d'un autre Centre de même nature.

En effet, pour 12.000 Travailleurs Handicapés orientés chaque année par les COTOREP, il n'existe que 5200 places disponibles dans les Centres de Formation. On mesure tout de suite l'intérêt évident de la lutte des Syndicats pour de meilleures conditions de travail et pour la prévention.

Lorsque tous les locaux pourront être équipés de matériel pédagogique, et lorsque nous aurons obtenu toutes les conventions nécessaires pour les nouvelles sections, ce nouveau Centre fonctionnera alors à plein régime, ce qui est une priorité pour qu'il soit rentable économiquement et humainement. Ainsi, nous aurons 668 places de stagiaires disponibles dans nos 3 Centres de Formation : Suzanne Masson, Jean-Pierre Timbaud et Louis Gatignon que nous espérons ouvrir cette année dans le département du CHER à VOUZERON.

...../

C'est un bilan éloquent à l'actif de l'initiative créatrice des Syndicats CGT de la Métallurgie Parisienne.

L'activité syndicale au quotidien permet une connaissance approfondie des besoins réels, elle pousse à la réalisation d'installations d'avant garde qui permettent le plein exercice de droits nouveaux, comme le droit aux loisirs et au plein air, le droit aux soins et à la préservation de la santé, le droit à la réparation et à la formation professionnelle.

Dès 1936, les Syndicats de la Métallurgie ont été d'audacieux maîtres d'ouvrages en la matière et l'Union Fraternelle, qu'ils ont créée à cette époque, continue en leurs noms et avec eux de garder vivante cette réalité " le Syndicat c'est aussi la Solidarité ".

Par fidélité à ces origines, nous avons décidé de donner à ce nouvel établissement le nom de Jean-Pierre Timbaud, fondateur d'art, devenu Secrétaire du Syndicat des Métallus de la Seine en 1931, organisateur des luttes qui ont permis l'explosion sociale de 1936, co-fondateur de l'Union Fraternelle, et qui écrira le 22 octobre 1941, quelques instants avant d'être fusillé par les Allemands à CHATEAUBRIAND :

"Toute ma vie j'ai combattu pour une humanité meilleure".

Notre investissement particulier sur la Formation Professionnelle a pris naissance avant guerre lorsqu'il s'est agi pour nos Syndicats de recycler les nombreux militants victimes de la répression patronale et qui se trouvaient au chômage.

Ce furent alors les cours du soir donnés dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Impasse de la Baleine, pour les besoins de la jeune industrie aéronautique.

Ce fut ensuite de 1945 à 1950, le Centre de F.P.A. Bernard JUGAULT ouvert dans le 12<sup>e</sup> arrondissement pour enseigner une profession à tous ceux que la guerre avait privé de véritables formations.

Puis de 1950 à nos jours, avec le Centre Suzanne Masson et désormais avec le Centre J.P. Timbaud, c'est la Formation Professionnelle des Travail-leuses et des Travailleurs Handicapés à la suite d'accidents de travail, de la route ou de maladies professionnelles.

Dans les entreprises la valeur la plus grande n'est pas dans le produit élaboré, mais dans celui qui le conçoit et le fabrique, c'est d'ailleurs ce dernier qui pose aujourd'hui l'exigence de travailler autrement en utilisant les technologies nouvelles, pour un bien supérieur et commun à tous.

Nous avons toujours refusé le rejet, le déclassement, la mise aux rebus avilissants parce que l'accident ou la maladie viendrait brutalement mutiler une vie, ou une famille.

Nous pensons au contraire, qu'à tout point de vue humain, social et économique la remise dans le jeu est toujours préférable à la mise hors jeu, et nous nous employons à donner à des femmes, à des hommes, de quelque niveau qu'il soit, l'atout solide pour surmonter leur handicap, en partie, sinon en totalité et réussir une réinsertion socio-professionnelle.

C'est cet humanisme, de type socialiste, né dans la grande industrie, avec les mutuelles, développé par les Syndicats, qui nous anime.

Dans ce quartier d'une cité qui se bat actuellement pour sauver une industrie d'avenir telle que la Machine-Outil avec l'entreprise DUFOUR, le Centre Jean-Pierre Timbaud, aux côtés de la Bourse Nationale de la C.G.T., sera en quelque sorte le Centre des arts appliqués de cette conception qui s'efforcera de valoriser les possibilités de tous les Travailleurs Handicapés que lui adresseront les COTOREP de la Région Ile de France.

Il n'est pas inutile de souligner que cette mise en valeur se fera, avec des formations ouvertes aux évolutions technologiques de notre époque, à la pointe de l'actualité.

Dans cet immeuble fonctionnel, dont l'agréable architecture nous change de la logique cartésienne, et où chacun trouve espace, clarté, outils de qualité, bonnes conditions de travail, vous n'aurez pas vu le plus intéressant.

Il faut pouvoir apprécier l'effort et la réussite des stagiaires qui viennent ici.

Avec une moyenne d'âge de 35 ans, avec charge de famille et un niveau scolaire voisin d'un C.M.1 ou d'un C.E.P., ils réapprennent un nouveau métier avec un personnel compétent et motivé, une assistance <sup>bien adaptée</sup> médico-sociale / et ils sortent, au bout de 14 à 19 mois comme Monteurs Cableurs d'Automatismes Industriels, Monteurs Dépanneurs en Micro-Techniques, Agents Techniques Electroniciens, Aide-Comptables initiés à la Micro-Informatique.

Dans peu de temps, espérons-le, d'autres pourront sortir d'ici comme Techniciens ou Techniciennes en Automatismes, Techniciens ou Techniciennes en Comptabilité et Gestion Informatique de P.M.E.

C'est ce patient réapprentissage, sanctionné en fin de stage au Centre Suzanne Masson par un taux de placement de 78 %, dans la profession enseignée, qui fera du Centre Jean-Pierre Timbaud un autre lieu où on reprend confiance en soi, d'où on sort moins assisté et finalement grandi.

La recherche de formations compatibles avec le handicap n'est absolument pas contradictoire avec les formations liées aux nouvelles technologies pour une industrie moderne. Mieux, elle aura même été un stimulant pour une efficacité sociale supérieure.

Nous apprécions les priorités arrêtées par le Gouvernement en matière de formation. Nos Centres, dans leurs domaines particuliers, mettent en évidence la capacité du plus grand nombre d'accéder à ces formations qualifiées, et ils administrent la preuve éclatante qu'il est possible de ne plus être condamné à rester O.S. pour la vie.

Les Ministères des Affaires Sociales et de la Formation Professionnelle nous ont demandé de réaliser ici un Centre Intégré, c'est-à-dire ouvert également à des Travailleurs non handicapés.

Lorsque d'importantes questions, telle que la prise en charge de la formation de ces Travailleurs, pourront être réglées le Centre J.P. Timbaud pourra alors servir d'expérience nationale à la demande du Gouvernement.

En attendant, 168 Stagiaires handicapés ont trouvé place ici depuis le 2 janvier, avec les Conventions pour l'ouverture de nouvelles sections, et grâce aux 53 nouveaux postes accordés, nous devrions aller rapidement à 286 Stagiaires, avec la possibilité de monter par la suite à 320.

Aujourd'hui, se trouvent rassemblés tous ceux qui se sont intéressés à la réalisation de ce projet et qui nous ont aidés.

Certes, il a fallu de la patience et de l'impatience, des efforts tenaces et une confiance raisonnée pour vaincre les incertitudes, venir à bout des difficultés qui ont, à certains moments, paru insurmontables. Il aura fallu 7 années pour avancer pas à pas, gagner tranche après tranche, classes après classes.

Il aura fallu frapper et refrapper aux portes des Ministères de la Santé, du Travail, de l'Emploi, de la Solidarité, de la Formation Professionnelle, de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie, de l'Assemblée Nationale, des Conseils Généraux d'Ile de France, des Préfectures, des Directions Régionales et Départementales des Affaires Sanitaires et Sociales, de la Mairie de Montreuil, de la Caisse des Dépôts et du Crédit Coopératif pour demander et obtenir subvention, prêt, emprunt, et garantie après garantie.

excusez et  
Mesdames, Messieurs, /oubliez nos impatiences et le caractère parfois rude de nos interventions. Nous sommes des Syndicalistes, nous savons que rien ne vient seul et vous le savez aussi.

Notre mérite, comme Association maître d'ouvrage, aura été de nous investir à fond, de faire converger et cristalliser sur ce projet tous les acteurs possibles intéressés à sa réalisation.

Ce soir, nous vous remercions toutes et tous chaleureusement pour la compréhension, le soutien et l'aide apportée. Merci à la Municipalité de MONTREUIL pour l'accueil dans cette cité.

technique et  
Merci à la C.G.T., à la S.C.E.R. à son assistance/juridique pour l'aide qui s'est avérée particulièrement efficace lorsque nous avons connu un véritable sinistre avec la défaillance de l'entreprise de Gros Oeuvre, dès le premier coup de pioche, et encore tout récemment avec la défaillance du Chauffagiste .

Nous remercions les Architectes, les Ingénieurs, Techniciens et Travailleurs des Bureaux d'Etude et de toutes les entreprises, qui ont réussi à construire ce bel ensemble dans des délais records, et nous ont permis de tenir le pari de l'ouverture au 2 janvier dernier.

Enfin, qu'il me soit permis de dire que nous avons eu beaucoup de chance pour lancer et terminer une opération qui a failli, le mot n'est pas trop fort, rester une oeuvre inachevée.

Parmi ces chances,

il y a le crédit de cette grande organisation qu'est la C.G.T. avec notre Fédération et ses Syndicats de la Métallurgie,

il y a le crédit et le sérieux de nos réalisations sociales avec l'intérêt social évident du projet,

et enfin, grâce aux changements intervenus le 10 mai 1981, le Gouvernement d'Union de la Gauche nous donnait dans les mois suivants le feu vert pour construire la totalité de cet immeuble et nous promettait des moyens supplémentaires.

Monsieur le Ministre, en sortant de votre bureau un soir de décembre 1982, nous avons commencé à croire fermement que le Centre Jean-Pierre Timbaud serait achevé. Nous y sommes arrivés, nous avons tous gagné.

Ce Centre marque une nouvelle avancée, dans la voie de l'économie sociale, pour l'action sanitaire et sociale. Qu'il rende bien et rapidement les grands services attendus de lui.

Vive le Centre Jean-Pierre Timbaud.

°°

°°

°°

°°

°°